

Vouloir rétablir l'ordre de ce grand homme n'est-ce pas, nous le demandons, une noble pensée, une pensée toute nationale? Le R. P. Lacordaire rencontrera sans doute (et quelle œuvre n'en rencontre pas?), dans de vieilles préventions, plus d'un obstacle; mais le bon sens en fera bien justice, et sa généreuse pensée grandira de plus en plus dans l'opinion des hommes éclairés.

Qu'il poursuive donc sa mission régénératrice! nous l'accompagnons de nos vœux et de nos espérances!

L'ABBÉ B.

—o—
V A R I E T E S.

L'HOMME-TRITON.—M. Malbek, dont les anciens auraient volontiers fait un Dieu marin, avait jugé à propos de différer son départ jusqu'à samedi. Donc, samedi, à six heures du soir, cet intrépide navigateur a lancé sa pirogue en tôle surmontée d'une petite voile en soie, dans l'anse d'Arenc, à Marseille. La mer était tellement agitée, que pas un bateau-pêcheur n'avait osé s'aventurer dans le golfe; de hautes et larges vagues déferlaient sur les rochers. M. Malbek s'est bravement installé dans sa solide pirogue, dont la forme rappelle celle d'un gros poisson.

L'intérieur de cette embarcation contient un matelas de caoutchouc; à la proue, des boîtes en fer blanc, renfermant les provisions du voyage, le viatique du hardi marin, sont fixées à un cercle en tôle. La pirogue n'a qu'un trou, par lequel passe M. Malbek, qui a soin, quand il veut se livrer au repos, de boucher ce trou avec un couvercle en caoutchouc; il respire alors par le petit mât creux auquel sa voile est attachée.

Cet esquif vogue avec une vitesse extraordinaire; en un clin-d'œil, M. Malbek, dont on ne voyait que le haut du corps, a dépassé les caps voisins de la ville et s'est avancé vers Montredon; il dirigeait avec une seule et petite rame son embarcation, sur laquelle les vagues passaient à chaque instant; M. Malbek, ruisselant d'onde marine, pagayant comme un habitant de la Nouvelle-Zélande, offrant sa voile au vent, avait plutôt l'air d'un poisson nageant à fleur de vagues, que d'un pilote, car sa tête seule, par moment, semblait flotter à la surface de l'eau. Sa pirogue est construite de manière à ne pouvoir jamais chavirer.

Quelques personnes réunies sur la plage de l'Huveaune furent fort étonnées à l'aspect de cet étrange navire qui portait un buste animé, et qui gravissait prestement les longues et hautes lames; elles suivirent des yeux la pirogue de M. Malbek, jusqu'au moment où elle disparut derrière le cap de Montredon. Que les vents lui soient favorables!

Sémaph.

Le 14 du courant, on célébrera au Mont St. Hilaire la fête de l'Exaltation de la Ste. Croix. La messe, suivie d'un sermon, sera chantée à 9 heures dans la chapelle du monument. La cérémonie, si le temps le permet, promet d'être pompeuse; et nous ne doutons pas que l'affluence des fidèles à ce lieu de leur dévotion n'en vienne rehausser l'éclat.

PROPRIÉTÉ DE J. C. PRINCE, P. DE L'ÉVÊCHÉ. } MONTRÉAL;
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET, IMPRIMEUR. } RUE ST. DENIS.